



In a Deeper Road, Olivier Brossard, 2014.





Il fait souvent nuit. Chaque jour dans cette conduite d'automate, je refais la route les yeux fermés sans savoir où je vais. Depuis sa cage verre acier, l'œil glisse sur le bitume, perçoit et cueille des indices contradictoires qui m'attirent dans une route toujours plus profonde. Ici se perpétue l'ordinaire d'une aliénation automobile, un parcours dans les méandres d'une solitude collective, le brouillard d'une détention latente. O.B.

IN A

DEEPER

OLIVIER BROSSARD

ROAD



IN A

DEEPER

OLIVIER BROSSARD

ROAD

Il fait souvent nuit. Chaque jour dans cette conduite d'automate, je refais la route les yeux fermés sans savoir où je vais. Depuis sa cage verre acier, l'œil glisse sur le bitume, perçoit et cueille des indices contradictoires qui m'attirent dans une route toujours plus profonde. Ici se perpétue l'ordinaire d'une aliénation automobile, un parcours dans les méandres d'une solitude collective, le brouillard d'une détention latente. O.B.



IN A
DEEPER

OLIVIER BROSSARD

DADA

Il fait souvent nuit. Chaque jour dans cette conduite d'automate,
je refais la route, les yeux fermés sans savoir où je vais. Depuis sa
cage verre-acier, l'œil glisse sur le bitume, perçoit et cueille des
indices contradictoires qui m'attirent dans une route toujours
plus profonde. Ici se perpétue l'ordinaire d'une attention
automatique, un parcours dans les moindres d'une solitude
collective, le bruissement d'une détermination latente. © B